ECOLE&CULTURE, Sesac, Dip

Objet

INVITATION À LA CULTURE !

Introduction

"Nous sommes en train de vivre une période exceptionnelle de l'Histoire. On a vécu 70 ans de paix, l'espérance de vie a cru jusqu'à 80 ans, la population paysanne est passée de 75 à 2 %... Par conséquent, toutes les institutions que nous avons créées l'ont été à une époque où le monde n'était pas ce qu'il est devenu." Sont-elles donc obsolètes ? "À peu près toutes le sont. Elles sont désadaptées par rapport à l'état actuel du monde."

Propos de Michel Serres (1930-2019)[1]

Et la culture ?







«La vengeance d'un acteur» d'Ichikawa / 1963 - Logo du jeu télévisé Loft Story / 2001 - «Le dernier Métro» de Truffaut / 1980

A la réflexion du philosophe (ambigüe sur la mention de la population paysanne tant l'écologie est devenue aujourd'hui un paramètre incontournable de notre mode de vie en société), on apportera en guise d'indicateurs, de contrepoints, de regards, deux phénomènes, l'un technique, le second symbolique : la création du WEB, il y a 30 ans, et le jeu télévisé *Loft Story*, 10 ans plus tard.

Accès aux savoirs pour chacun et voyeurisme pour tous.

Le champ d'investigation proposé est immense, sans limites, incontrôlable actuellement. L'épisode du *confessionnal* inventé pour les candidats du jeu de téléréalité a rendu le spectateur complice de la violence et du caractère gratuit des accusations et des délations prononcées. Une violence faite verbe. Tombé dans le piège, le spectateur est apparu dès lors comme un témoin emmuré dans son propre salon, silencieux, coupable de contempler et de connaître les états d'âmes des participants, vides de toutes substances. Mais qui est, ici, dans ce jeu de miroirs, le reflet de l'autre ?

La prophétie de *Big Brother* a pris corps sous nos yeux, incrédules, puis peu à peu décillés mais sans doute trop tard tant le scénario, le cadrage et le montage audio-visuel étaient parfaits.

La culture, les arts vivants, la pensée créatrice, le débat d'idées, l'innovation et la prospection, l'intelligence enfin, sont-elles à ranger au côté de ces somptueux spectres du 7ème art - tels ceux évoqués dans le phylactère iconographique visible ci-dessus - qui rappellent combien l'art, le théâtre, la littérature, la musique, la danse, décuplent le sens de nos existences ?

Revoir ces chefs-d'œuvre du cinéma serait d'utilité publique en matière de résistance face à l'industrie déferlante du divertissement standardisé et d'une communication vampirisée par les réseaux sociaux.

[1] https://www.franceinter.fr/emissions/questions-politiques/questions-politiques-26-mai-2019

Revenons à Michel Serres qui raconte cette histoire telle une leçon de morale [2]! « En grec, le mot *alethe* (la vérité) venait du nom du fleuve de l'oubli (le Lethe) qu'on traversait après la mort. Pourquoi ce mot ? Parce qu'un génie nommé Homère a fait revenir de l'au-delà quelques héros (Achille, Ulysse) qui n'ont donc pas été oubliés mais qui ont connu la gloire après la mort. Ce mot voulait donc dire la gloire avant de désigner la vérité. Cela a entraîné une bagarre formidable qui a duré cinq siècles, où les philosophes et les physiciens ont tenté de donner au mot *alethe* le sens qu'il a aujourd'hui, c'est-à-dire la conformité au fait et non la gloire sociale.

Aujourd'hui, l'enjeu se trouve là : la gloire sociale devient, comme jadis, l'adversaire de la vérité. Et le domaine de la communication est un lieu de gloire plus qu'un lieu de vérité : c'est un danger archaïque, une menace grave pour notre société. »



Les créatures maléfiques de «La Belle au Bois dormant» et de «Blanche-Neige» imaginées par les Studios Walt Disney séparées par une image du film «Stalker» de Tarkovski / 1979 / Un autre chef-d'œuvre à revoir…

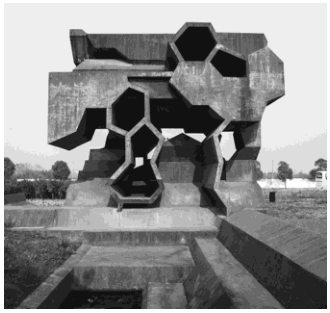
Ce long préambule pour attirer l'attention du lecteur sur le caractère *violent* de ces changements qui éloignent les institutions, notamment l'école, de la réalité du monde. Mais, avouons-le, à quelle réalité peut-on se référer en regard de la virtualité que l'industrie du jeu informatique et les réseaux sociaux ne cessent de prôner pour dessiner un monde figé et ceint de pseudo certitudes ?

L'invitation à la culture, ou savoir choisir une activité culturelle, doit procéder - par réaction - de cette même violence qui consiste à rompre le cadre établi pour rechercher dans les marges un champ d'investigation propre aux individus, seuls ou en groupes, et leur laisser éprouver, expérimenter, apprécier, ce qui sera à découvrir.

C'est donc *en creux* que l'on peut envisager le processus qui conduit à la culture. Dans la clôture, dans l'enclos, sur la page d'un livre scolaire : ce que nous savons, ce que nous avons appris du passé. Hors, dehors, de l'autre côté, c'est un monde en mouvement, actuel et vivant, créatif mais quelquefois obscur, luxuriant mais parfois stérile, constitué d'abondance et d'inquiétudes, de mystère et de révélations. Fruit ni défendu ni maléfique, la culture est source de liberté, de croissance intellectuelle, de connaissance de soi et des autres. Elle aide à penser.

La culture nait toujours d'une réaction à un épisode rationnel ou inexplicable. Elle s'empare des sentiments humains, des croyances, des régimes politiques, des âges de la vie, des récits scientifiques et des légendes séculaires. Elle joue avec nos désirs et nos craintes. Elle trace sans cesse un nouvel alphabet comme la brodeuse dans l'atelier. Elle est la lampe toujours allumée pour guider le fil qui deviendra motif, ou pas.

[2] https://www.revue-projet.com/articles/2003-2-interview/7386



«Jinbua Reading Space », Herzog et de Meuron, Chine, 2008

INVITATION À LA CULTURE ! **Actions / Réactions**

Oser aller vers ce que l'on ne connait pas, individuellement ou avec l'aide d'une programmation *ad hoc*, d'une proposition de la Formation continue, d'une aide professionnelle extérieure…

- un artiste, une œuvre, une discipline, une production, un stage, un savoir-faire artisanal, une technique

Parler avec ses élèves de…

- son choix/leurs choix et des critères de sélection retenus
- des possibles objectifs espérés
- de la fluctuation des attentes de chacun
- des conditions de participation (charte, discipline, respect)

Communiquer avec l'école, les collègues, les familles et les **impliquer**…

- une autre classe est-elle intéressée à s'associer à cette démarche ?
- un parent est-il concerné par le choix envisagé (profession, culture d'origine, relations sociales, etc.) et souhaite-t-il apporter sa contribution ?

Donner du sens et **contextualiser** l'expérience culturelle vis-à-vis des élèves…

- conditions spécifiques de l'activité
- cadre général (didactiques abordées dans le PER)
- légitimité de la culture (compétences transversales au sein du PER)
- initiative *Jeunes Ambassadeurs*[3]

Participer de manière concrète au choix arrêté…

- s'informer sous formes de recherches ou avec l'aide d'un dossier
- s'impliquer pendant l'expérience culturelle
- estimer l'impact de cette expérience pour soi et pour les élèves et rendre attentif ces derniers à son caractère *unique*.

Partager et **gérer** les réactions des élèves, voire celles des familles…

- émotivité / étrangeté
- satisfaction / ennui / rejet
- compréhension / incompréhension / clés de lecture différenciées
- argumentation de critères objectifs ou de valeurs subjectives : pourquoi j'ai ou pas apprécié, qu'est-ce que formuler un avis, qu'est-ce qu'une médiation, quel risque de *censurer* ou de *tolérer* ?

Remédier et **synthétiser**…

- répondre aux interrogations et parfois laisser des questions ouvertes
- accepter la diversité des appréciations
- reconnaître comme formatrice et positive les incertitudes nées à la suite d'une expérience culturelle

[3] L'initiative "JEUNES AMBASSADEURS" est une opportunité de favoriser le parcours et le développement personnel des élèves. Sur la base d'un descriptif d'une activité culturelle ainsi que de documents annexes, des recherches individuelles ou collectives par les élèves (interviews, bibliothèque, internet) peuvent être réalisées, des mises en relation de capacités transversales expérimentées, des moyens de communication envers les autres classes et les familles imaginées, des prises de parole face aux camarades effectuées.

QUELQUES DÉVELOPPEMENTS

Oser aller vers ce que l'on ne connait pas, individuellement ou avec l'aide d'une programmation ad hoc, d'une proposition de la Formation continue, d'une aide professionnelle extérieure…

La culture est mobile alors que le cadre institutionnel est connu, nommé, rédigé, légal. La société évoluant plus rapidement que le contenu des moyens d'enseignement, un professionnel de la pédagogie doit être capable, en matière de culture, de s'adapter et d'aborder les nouvelles tendances artistiques sans *a priori* et en connaissance de cause.

Parler avec ses élèves de…

…la culture et de son caractère complémentaire et transversal aux didactiques enseignées et évaluées. Sensibiliser les élèves au caractère paradoxal de la culture : affinités personnelles et démarches collectives. Evoquer les filières et les formations professionnelles (études, apprentissages) qui conduisent aux métiers liés au monde culturel. Evoquer le plaisir et l'épanouissement à *pratiquer* et *fréquenter* la culture *!*

Communiquer avec l'école, les collègues, les familles et les impliquer…

…dans la culture en sollicitant leurs propres expériences culturelles, personnelles, patrimoniales, professionnelles, etc. La culture est un bien commun qu'il convient ensemble de respecter mais encore de développer, partager, construire, reconstruire, observer, modifier, signifier, transmettre.

Donner du sens et contextualiser l'expérience culturelle vis-à-vis des élèves…

…en expliquant l'impact historique et politique de la culture dans la société : acte expérimental, de transgression, de rébellion, d'anticonformisme, de résistance. Le développement de la culture est le plus souvent associé à la liberté, à l'indépendance d'esprit, à l'audace. Son caractère novateur ne doit pas être systématiquement compris comme une *contradiction*, mais plutôt comme une *réaction* nécessitant que l'on s'interroge sur la cause.

Participer de manière concrète au choix arrêté…

…en présentant les impressions et les impacts émotifs provoqués par la culture auprès d'un individu ou d'un groupe d'individus. Le choix de la culture c'est encourager les élèves à se laisser vivre pendant ces moments *uniques* pour ensuite partager, ou pas, ce qui a été expérimenté. C'est accepter que la compréhension soit autre que celle attendue ; accepter aussi que l'élève devienne un *spectateur* à part entière, donc un individu doté de raisonnement et de discernement vis-à-vis de la culture.

Partager et gérer les réactions des élèves, voire celles des familles…

…en dialoguant au sujet de l'expérience vécue, en prenant le temps et la distance nécessaires pour en parler tout en s'affranchissant de la pression sociale du groupe-classe. Débattre, argumenter, exprimer une opinion, sont à la base de toute démocratie. La culture est le territoire par excellence pour l'exercer.

Remédier et synthétiser…

…en considérant les remarques, les appréciations, les sentiments exprimés, comme des informations propres à investiguer davantage le champ culturel. Débuter ou clore un cycle d'apprentissage ou une séquence de formation avec l'appui ou l'aide de la culture permet de rendre sa présence indispensable et nécessaire à la concrétisation réussie d'un programme scolaire et plus encore au développement de la personnalité de chaque individu.



Deux œuvres d'Edward Hopper de la série : « Théâtres », séparées par une vue de la salle du théâtre Princesse Grâce à Monaco